

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

PK 9 : un élève de seconde mortellement poignardé

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LLOYD Boussaga, Gabonais de 18 ans, élève en classe de seconde au lycée Jean-Baptiste-Obiang-Etoughe de Sibang, a été tué samedi dernier au PK 9, par son compatriote établi dans le même quartier. Le nommé Fiston Madounda alias Alassane, après son forfait a pris ses jambes à son cou avec des complices supposés. Selon des informations recueillies auprès de la famille de la victime, il était 22 heures lorsque Llyod accompagne sa petite amie à la hauteur des feux tricolores du lycée de Sibang. En retournant chez lui, un aîné du quartier, tenancier de bistrot,

l'invite à prendre un verre. Dans le maquis, il y avait la célébration d'un anniversaire auquel prenaient part plusieurs jeunes du quartier. Parmi ces derniers, un groupe dont les membres étaient en train de fumer dans un coin. Ce qui n'a pas plu au responsable du troquet qui envoie le jeune Llyod pour leur demander d'aller fumer à l'extérieur. Toute chose qui n'a pas eu l'heur de plaire aux intéressés. Sur ces entrefaites, une violente dispute éclate entre les jeunes, qui sont aussitôt calmés par le gérant. Mieux, le groupe de fumeurs finit par sortir. Sauf que, contre toute attente, ils décident d'attendre Llyod Boussaga. Et au moment où celui-ci met le nez dehors il est pris à partie par Fiston Madounda alias Alassane.

Ce dernier qui traîne une sale réputation de repris de justice casse une bouteille et l'enfonce à la hauteur du flanc gauche de sa victime. Une fois l'acte commis, la bande prend la poudre d'escampette. Gravement blessé, l'élève de seconde tente alors de regagner son domicile. En chemin, il est secouru par des passants qui le transportent à l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba du PK 9. Malheureusement, le patient qui avait déjà perdu beaucoup de sang passe de vie à trépas lors de son admission aux urgences. Le meurtrier présumé en cavale et sa bande sont activement recherchés par toutes les unités de police.



Photo: AEE

Llyod Boussaga de son vivant.

Mandji : l'assassin présumé du Congolais, son frère et l'ex-compagne du défunt écroués

F.N
Mandji/Gabon

APRÈS une courte cavale à Libreville, Benjamin Christopher Boussougou Issongui, 25 ans et son frère Jorlin Ngoma Mbeang, 23 ans, tous Gabonais, sans emploi – respectivement présumé assassin de Jean-Justin Mbakala, Congolais, la cinquantaine, et complice au moment des faits pour avoir aidé Boussougou Issongui à dissimuler le corps de l'infortuné dans un sac de riz –, ont été interpellés le 22 mars à Essassa, non loin de Libreville. Les deux présumés assassins ont été remis aux autorités judiciaires à Mouila, le 28 du même mois, où ils ont retrouvé Lima Bianca Levaka Lebiogho, la Gabonaise de 23 ans et ancienne compagne du défunt, qui a été interpellée plus tôt, à Mandji-Ndolou, le 21 mars. C'était à la suite de l'enquête préliminaire diligentée par l'antenne de la Police judiciaire (PJ) de la Ngounié sur instructions du parquet de la République près le tribunal de première



Photo: Félicien NDONGO

Le trio neutralisé séjourne à la maison d'arrêt de Mouila.

instance de Mouila. Reconnu comme étant violent et un trublion notoire à l'origine de la séparation survenue entre le Congolais et la Gabonaise, Benjamin Christopher Boussougou Issongui – qui se serait également débarrassé d'un autre prétendant identifié comme Mbakala –, aurait trucidé le quinquagénaire par jalousie à l'aide d'une pioche. Avant de jeter le corps de ce dernier dans la fosse septique de la maison située à côté de celle dans laquelle une violente dispute avait éclaté entre les rivaux vers 23 heures. Ils ont été tous présentés, le 7 avril

2023, devant le procureur de la République pour assassinat et complicité pour le même chef d'accusation. Rappelons que les populations de Mandji Ndolou ont assisté à une scène d'horreur lors de la découverte macabre des restes de Jean-Justin Mbakala, pieds et poings liés, le 21 mars dernier. Alors que l'infortuné était recherché par ses proches depuis le mois de novembre 2022. Et c'est sur ces entrefaites que le parquet de la République avait été saisi accompagné par les Officiers de police judiciaire (OPJ).

Essassa/Accident : un camion réduit en épave un véhicule

Isaac MUKETA MUELE
Ntoum/Gabon

UNE camionnette de marque Izuzu de type FTR 33M, immatriculée ET-096-AA, appartenant à une grande enseigne chargée de casiers de boissons vides, a percuté dernièrement un autre véhicule de marque Mazda de type New BTP, immatriculé FE-948, au volant duquel se trouvait le directeur général de l'enseignement de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG). S'il n'y a pas eu de perte en vies humaines, la voiture du responsable de l'ordre d'enseignement confessionnel a été, par contre,

réduite en état d'épave. Les faits se sont produits sur la route nationale, à Essassa, non loin de l'entrée de l'université Berthe et Jean. Le conducteur du véhicule de marque Izuzu roulait dans le sens Ntoum-Libreville, alors que celui du Mazda venait en sens inverse. Sauf que le premier aurait perdu le contrôle de son engin qui a traversé la voie avant de percuter violemment le véhicule de l'inspecteur de l'EACMG. Le constat d'usage effectué par les gendarmes promptement arrivés sur les lieux permettra de déterminer si, comme il se susurre, le conducteur de l'Izuzu, à l'origine de cet accident, se serait assoupi au volant.